

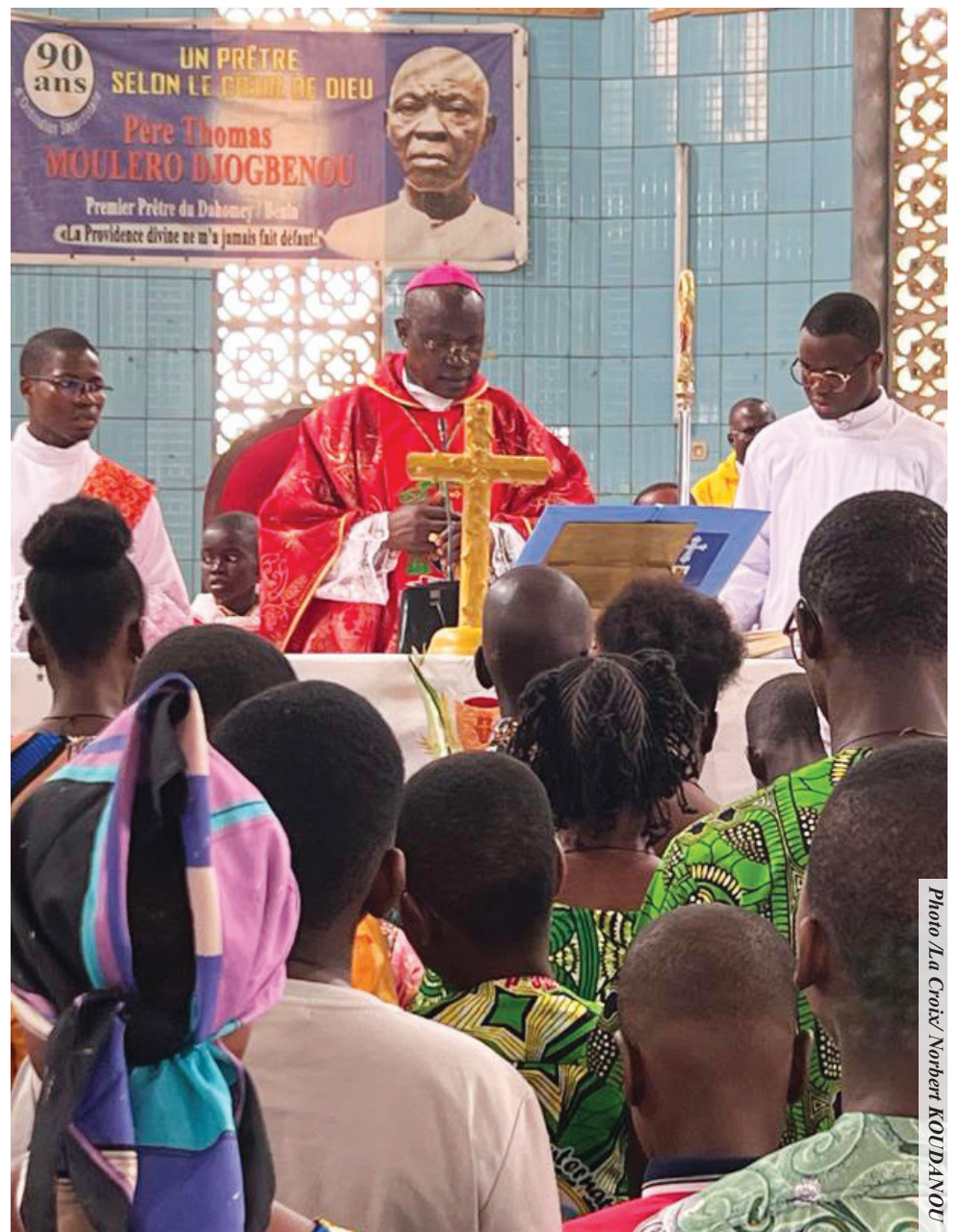
ARCHIDIOCÈSE DE COTONOU/DIOCÈSE DE PORTO-NOVO

Action de grâce pour 70 ans de création

P. 4-7



Les prêtres de retour de la messe de clôture des 70 ans de l'Archidiocèse de Cotonou à la Cathédrale Notre-Dame de Miséricorde, le 14 septembre 2025



Mgr Aristide Gonsallo offre le Saint Sacrifice en présence des fidèles du Christ à la Cathédrale Notre-Dame de l'Immaculée Conception

ICI ET AILLEURS

DIRECTION NATIONALE DE
L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

Lancement de l'année
scolaire à Dassa-Zoumè

P. 2

EN FAMILLE

RELIGIEUX CAMILLIENS

La Province du
Bénin-Togo
s'agrandit

P. 10

SALÉSIENNES MISSIONNAIRES
DE MARIE IMMACULÉE

Vœux temporaires
de la Sœur Mirabelle
Odé

P. 10



DIRECTION NATIONALE DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE AU BÉNIN

Lancement de l'année scolaire à Dassa-Zoumè

Père Jules TCHALLA
DDEC DE DASSA-ZOUMÈ

Le Directeur national de l'enseignement catholique, le Père Didier Affolabi, a officiellement lancé la rentrée des classes, le lundi 15 septembre 2025 au complexe scolaire catholique Saint Joseph de Ouessè Wogoudo dans le diocèse de Dassa-Zoumè. La cérémonie a consisté à marquer la reprise des activités pédagogiques dans toutes les écoles catholiques du Bénin, à rappeler les orientations éducatives de l'année et à mobiliser la communauté éducative autour d'un même idéal de réussite.



Photo /DNEC

Les écoliers et leurs enseignants en photo aux côtés du Directeur national de l'enseignement catholique, du Ddec et du curé de la paroisse de Toui

Tôt le lundi 15 septembre 2025, aux environs de 08h30, sous une pluie torrentielle, le véhicule de la Direction nationale, avec à son bord le Directeur national accompagné du Directeur diocésain de l'enseignement catholique (Ddec) à Dassa-Zoumè, le Père Jules Tchalla, fait son entrée sur la paroisse de Ouessè, abritant le complexe scolaire catholique Saint Joseph. La délégation est accueillie par le Père Ludovic Gnansounou, curé de la paroisse, et son vicaire. Pour la circonstance, les apprenants, accompagnés de leurs enseignants et de quelques représentants des parents d'élèves, se sont réunis dans l'église paroissiale.

Après l'exécution solennelle du chant d'accueil et de l'hymne

de l'enseignement catholique par les élèves, le Père Didier Affolabi a ouvert la cérémonie par la prière. Celle-ci a été suivie par le mot de bienvenue prononcé par une représentante des apprenants. Elle a remercié le Père Directeur national pour son sacrifice et son amour de l'Église, et a fait mention des performances réalisées l'année scolaire écoulée : 99,62% au Cép ; 96,53% au Bép et 91,76% au Baccalauréat. À travers elle, les apprenants ont reconnu et salué les sacrifices noblement consentis par leurs parents et éducateurs et leur patience. Elle termine ses éloges par l'engagement au nom de tous les apprenants d'obtenir les

100% aux prochains examens nationaux. À son tour, le Père Ludovic Gnansounou, en tant que curé de la paroisse et directeur du collège, a remercié et félicité le Directeur national pour son dévouement à la terre de Ouessè. La grande distance et l'état défectueux de la route n'ont pas constitué un obstacle pour que se concrétise le choix porté sur ce complexe.

Discipline, travail bien fait, foi et espérance

Reprenant la parole, le Père Directeur national a exprimé sa joie d'être au milieu des apprenants et des acteurs de l'éducation. Il a remercié le Ddec de Dassa-Zoumè et toute

son équipe pour l'accueil qui lui a été réservé depuis la veille. Rappelant le but de sa visite au nom des évêques, il a souhaité une bonne et heureuse année scolaire à tous les acteurs de l'éducation. Dans son allocution, le Père Affolabi a souligné essentiellement les progrès significatifs des structures scolaires catholiques ces dernières années, avec les résultats qui s'améliorent qu'attestent les statistiques. Il a exprimé son ambition de placer cette année scolaire sous le signe de « l'espérance pour une éducation intégrale, inclusive et de qualité ». Ensuite, le Directeur national a invité les enseignants à être fiers de leur rôle de

bâtisseurs de l'avenir en chacun des apprenants. Il a insisté sur l'importance de la collaboration entre parents, enseignants et élèves afin de garantir la réussite scolaire. Il a également exhorté les apprenants à cultiver la discipline, la ponctualité et l'excellence en limitant les distractions et les pertes de temps sur les réseaux sociaux. Pour mieux réussir dans la vie, il est important de promouvoir les valeurs chrétiennes et citoyennes au sein de l'établissement, a-t-il conseillé. Enfin, le Père Directeur national a exhorté les parents à s'occuper sérieusement de leurs enfants tout au long de l'année qui commence en jouant pleinement leur rôle de parents et d'éducateurs, à veiller sur leur alimentation et à préserver leur bien-être.

Le lancement officiel a été suivi par la photo de famille et la visite des salles de classe. Ce fut la joie chez les élèves et tous les acteurs de l'éducation présents à cette cérémonie. Les cours ont effectivement démarré au collège catholique Saint Joseph de Ouessè Wogoudo ce premier jour de la rentrée des classes. Donc les vacances ont véritablement pris fin. La suite du parcours fut la visite de l'école primaire catholique Saint Michel de Toui avant le retour sur Dassa puis sur Porto-Novo. Le lancement de la rentrée scolaire 2025-2026 au complexe scolaire catholique Saint Joseph de Ouessè Wogoudo a permis de rassembler toute la communauté éducative autour d'objectifs communs et de donner le top pour une année placée sous le signe de la discipline, du travail bien fait, de la foi et de l'espérance.



Photo /DNEC

Le Père Didier Affolabi (lunettes) en compagnie des enseignants, du Ddec et du curé de la paroisse de Ouessè



FONDATION "ANTOU POUR TOUS"

Cérémonie de remise de bourses aux écoliers, élèves et étudiants

La Fondation "Antou pour tous" a organisé le samedi 13 septembre 2025 la 12^e édition de son programme de soutien scolaire aux enfants issus de milieux modestes. La cérémonie s'est déroulée au siège de la Fondation à Cotonou en présence des parents, des membres du Conseil d'administration et des partenaires.

Florent HOUESSINON

Ils sont une cinquantaine d'apprenants sélectionnés par le Programme de bourses de la Fondation *Antou pour tous* pour l'année scolaire 2025-2026. Certains comme Léline Sossoukpè bénéficient de cette bourse d'études depuis le bas âge. « J'ai mérité de recevoir la bourse depuis la classe de 6^e. J'ai travaillé et essayé de garder la moyenne nécessaire pour rester dans le Programme. Je remercie la Fondation de m'avoir donné l'opportunité de participer à cette belle aventure. Je ne sais pas si sans cette bourse, j'aurais pu continuer mes études. Je suis actuellement en 3^e année de comptabilité-finance à l'Uac », déclare la bénéficiaire. La cérémonie de remise de bourses a débuté par une formation animée par William Dossougouin, psychologue, sur l'impact des violences conjugales sur l'éducation des enfants. Il a invité les parents à avoir une « communication adaptée » et à tenir les enfants à l'écart des querelles de foyer. À l'endroit des apprenants, il a prodigué



Photo / La Croix/ Florent HOUESSINON

Quelques boursiers et leurs parents en photo avec le Conseil d'administration et les partenaires

trois conseils relatifs au planning scolaire : répertorier les cours - relire ses cours de la journée - apprendre ses leçons et faire ses exercices. « Ce n'est pas tant les enveloppes que nous venons chercher ici qui nous importent, mais toute l'éducation qui accompagne », témoigne un parent de boursier.

Un seul objectif

Selon Francine Aïssi Houangni, Fondatrice de la Fondation *Antou pour tous*, les

apprenants doivent avoir à l'esprit un seul objectif : la réussite. « Quand le but est clairement défini, et que l'on y met la bonne méthode, on y arrive », déclare-t-elle. « Chers parents, nous voici également prêts à reprendre avec les enfants le chemin de l'école à travers le lever matinal, les révisions de cours, la surveillance des exercices à faire. Il vous faut être au taquet avec nos boursiers. Soyez non seulement patients, des parents pleins d'amour mais aussi des enseignants de relais.

Aidez-les, soutenez-les. De votre endurance dépend leur réussite », conseille-t-elle. Elle a également remercié l'association *Femmes leaders mondiales, Lions Club Cotonou les Palmiers* pour leur soutien annuel constant. D'autres personnalités telles que Symphorien Houangni, membre du Conseil d'administration, et le Père Rodrigue Gbédjinou, Directeur de l'Eitp de Cotonou, ont pris la parole pour inviter les enfants à tenir ensemble la prière, le travail et l'excellence à l'école.

RENTRÉE SCOLAIRE 2025-2026

Les activités pédagogiques lancées

Alice MOUSSA
STAGIAIRE

L'année scolaire 2025-2026 a démarré le lundi 15 septembre 2025 sur toute l'étendue du territoire national. Dans plusieurs établissements, élèves, enseignants et personnel administratif se sont mobilisés dès les premières heures pour une bonne reprise. Le constat global révèle une reprise effective dans des salles de classe à effectifs pléthoriques.



Photo / Présidence de la République du Bénin

Le ministre Salimane Karimou en visite dans une école catholique à Parakou

La cloche a sonné à plusieurs reprises lundi dernier pour marquer le démarrage des activités pédagogiques. Dans le sous-secteur de l'enseignement maternel et primaire, c'est le ministre Salimane Karimou qui a donné le top à Parakou. Dans de nombreux établissements, les cours ont débuté par les révisions. « Les enseignants se sont immédiatement mis à

l'œuvre et le travail a commencé dans toutes les classes », déclare le Révérend Pasteur Adrien Holigan, Directeur national de l'enseignement protestant et Coordinateur du Csp Gbêto. Les parents, soucieux de la présence effective de leurs enfants dès le premier jour, ont veillé à ce que ceux-ci rejoignent les classes dès l'ouverture des écoles. Mais si le

tableau est globalement positif, il n'est pas uniforme partout. Dans certaines écoles de Cotonou, des classes sont quasi-vides. Principales raisons : absence des apprenants et retard dans la procédure d'inscription. « Je suis content de reprendre les classes. Nous avons entamé la première situation d'apprentissage aujourd'hui », déclare Jeanine

Affougnon, élève en classe de Terminale B au complexe scolaire Saint Augustin. Mais pour que cette reprise soit véritablement réussie, le défi des prochaines semaines est d'asseoir la régularité et la continuité pédagogique, tout en maintenant l'engagement observé dès le premier jour des classes.

ÉDITORIAL

Michaël S. GOMÉ

**Diocèses
septuagénaires**

Nouvelle publication

Dieu est toujours présent au milieu de son peuple. Le 14 septembre 2025, le diocèse de Porto-Novo ainsi que les archidiocèses de Cotonou et de Lomé célèbrent le 70^e anniversaire de leur création par le Pape Pie XII de lumineuse mémoire. Depuis 1955, l'évangélisation a suivi son cours avec le déploiement d'intenses activités missionnaires dans toutes les localités de ces diocèses. À Cotonou et à Porto-Novo, les motifs d'action de grâces sont innombrables.

L'œuvre d'évangélisation se poursuit encore aujourd'hui dans la fidélité à la mission et à la mémoire des Anciens. De fait, à la suite de Nosseigneurs Ménager, Dartois, Boucheix, Parisot et Gantin ainsi que des Pères Aupiais, Mouléro et autres, les pasteurs poursuivent l'œuvre du Christ en faveur du peuple chrétien. Avec Mgr Roger Houngbédji à Cotonou et Mgr Aristide Gonsallo à Porto-Novo ainsi que leurs collaborateurs, le nombre sans cesse croissant des baptisés est nourri à la table de la Parole de Dieu et des sacrements de l'Église. De plus, un accent tonique est mis sur la formation des clercs, des religieux et des laïcs. En témoigne le nombre de Séminaires, de Noviciats, d'Écoles d'initiation théologiques et pastorales et autres structures du même genre. Par ailleurs, les multiples infrastructures sanitaires et éducatives ouvrent jour après jour leurs portes à toutes les couches sociales et sans distinction de nationalité et de religion. L'apostolat des laïcs n'est pas non plus du reste avec la multiplication des groupes et mouvements de toutes obédiences.

La marche du peuple, pèlerin d'espérance, à Cotonou et à Porto-Novo appelle néanmoins à relever plusieurs défis contemporains. Celui originel et primordial demeure entier : la conversion et l'adhésion au Christ par la foi authentique de tout le peuple. Que les élites catholiques en particulier se libèrent du syncrétisme, assumé parfois sans gêne, et que le grand nombre de consacrés portent les fruits escomptés ! De même, un gros effort doit être fourni pour éviter les pièges multiples de la "sacramentalisation" des catéchumènes, ainsi que la désaffection récurrente des jeunes pour les sacrements, surtout le mariage. Pire, 70 ans après, le malicieux esprit béninois assis sur la méchanceté gratuite continue de résister à l'Esprit Saint dans l'âme de plus d'un baptisé. Dieu nous en délivre !

Joyeux anniversaire donc à ces diocèses septuagénaires ! Joyeux anniversaire aussi à notre bien-aimé Pape Léon XIV qui célèbre ses 70 ans d'existence ce 14 septembre 2025.

Que Dieu continue de veiller sur son peuple et sur ses pasteurs !

ARCHIDIOCÈSE DE COTONOU/DIOCÈSE DE PORTO-NOVO

Action de grâce pour 70 ans de création

L'Archidiocèse de Cotonou et le diocèse de Porto-Novo célèbrent cette année les noces de platine de leur création par le Pape Pie XII, le 14 septembre 1955. Cette commémoration a permis de revisiter l'héritage de la foi reçu des anciens et de faire le bilan des acquis. Pour la continuité de la mission pastorale et l'œuvre salvifique, il a été recommandé que la dynamique de l'inculturation de la foi authentique propre aux deux diocèses soit intensifiée.

► Porto-Novo se souvient de ses vaillants pasteurs

Norbert KOUDANOU
COLLABORATION

Le dimanche 14 septembre 2025, le diocèse de Porto-Novo a célébré le 70^e anniversaire de sa création. La célébration eucharistique s'est déroulée à la Cathédrale Notre-Dame de l'Immaculée Conception. Elle a été présidée par Mgr Aristide Gonsallo, Ordinaire du lieu, et concélébrée par une vingtaine de prêtres, en présence d'une foule de fidèles.

C'est avec un cœur plein de joie et de reconnaissance à Dieu que les fidèles du diocèse de Porto-Novo se sont rassemblés autour de leur pasteur, Mgr Aristide Gonsallo, le dimanche 14 septembre 2025 pour célébrer le 70^e anniversaire d'érection du diocèse. À 11h00, au son de la cloche, une belle procession s'ébranle jusqu'à l'autel du Seigneur. Elle est composée d'enfants, de jeunes, de couples mariés, de Séminaristes, de religieuses et de prêtres qui tenaient en main 70 bougies symbolisant les 70 années du diocèse. À l'entame de la messe, Mgr Aristide Gonsallo a adressé ses salutations et ses remerciements à toute la communauté. Il a également évoqué le 2^e anniversaire de décès de Mgr Marcel Honorat



Photo /La Croix/ Norbert KOUDANOU

70 ans après, beaucoup de fidèles vivent leur foi en allant à la messe

Léon Agboton, ancien évêque de Porto-Novo. Dans son homélie, le Père Ernest Gbèdan, vicaire général et curé de la cathédrale, a parlé du mystère de la Croix et de la manière dont les chrétiens doivent le vivre. « Frères et sœurs en Christ, en ce jour où nous célébrons la Croix glorieuse de notre Seigneur, signe et instrument de salut pour l'humanité, je nous invite tous

à une spiritualité de la Croix qui ne la fuit pas mais l'intègre à la foi chrétienne, au quotidien de l'existence du chrétien. Ne vivons pas en ennemis de la Croix du Christ », a-t-il déclaré.

« Sans être pessimiste, ni doloristes, en jetant un regard rétrospectif sur les 70 ans du diocèse, nous observons la main miséricordieuse de Dieu. En disant joyeux anniversaire

au diocèse, nous disons aussi un joyeux anniversaire au Pape Léon XIV », a-t-il ajouté. Après la postcommunion, Mgr Gonsallo s'est recueilli sur les tombes de Mgr Marcel Agboton, Mgr Vincent Mensah, Mgr René Marie Ehousou et celle du Père Thomas Mouléro, avant de procéder à la bénédiction des lieux. Après la récitation de la prière de la neuvaine

préparatoire aux 70 ans, le prélat a procédé à la bénédiction des élèves, écoliers et lycéens tout en leur souhaitant une bonne rentrée scolaire. En prélude à la messe, il y a eu le pèlerinage des fidèles au sanctuaire de Gbodjè les 12 et 13 septembre 2025. Les festivités des 70 ans du diocèse de Porto-Novo continuent avec un programme qui couvre toute l'année jubilaire.

► Gratitude aux missionnaires

(Propos recueillis par Norbert KOUDANOU)

« Ce fut une célébration très émouvante »



Pierre Marie Ahyée
Fidèle de la paroisse
Saint Paul de la
Marina PK10

Nous rendons grâce à Dieu parce qu'il nous a envoyé de très bon pasteur depuis la création de notre diocèse. Ils sont entourés par une équipe dynamique. Mgr Aristide Gonsallo a mis en place depuis quelques années un Plan stratégique qui permet à tous les fidèles du diocèse de vivre dans l'esprit de synodalité, la communion fraternelle.

Je pense que si nous continuons sur ce chemin, notre Église va rayonner davantage. J'invite tous les fidèles du diocèse à entrer dans cette maturité des 70 ans en nous engageant encore plus fortement pour un meilleur centenaire.

« Joyeux anniversaire à toute la famille diocésaine ! »



Rolande Agolékou
épse Rahimy
Membre du vicariat
épiscopal chargé du
Laïcat

Grande est ma joie d'être témoin de cette belle célébration qui marque les 70 ans de création de notre beau diocèse. Nous nous sommes rassemblés autour de notre Père évêque pour dire merci à Dieu pour ses merveilles dans nos vies et dans notre diocèse. Je bénis le Seigneur pour la vie de tous les missionnaires qui ont pris par ce diocèse. Nous rendons grâce de façon spécifique pour la vie de Mgr Aristide Gonsallo. Que le Seigneur le fortifie davantage et lui accorde la grâce de tenir longtemps à la tête de notre diocèse !

C'est un pasteur qui est proche de ses fidèles et qui œuvre pour la symbiose et le vivre-ensemble dans notre diocèse. Je souhaite un joyeux anniversaire à toute la famille diocésaine de Porto-Novo, et que Dieu nous donne la grâce de célébrer plusieurs autres années ensemble !

ARCHIDIOCÈSE DE COTONOU/DIOCÈSE DE PORTO-NOVO

► 18 diacres et 10 prêtres ordonnés

Romarie DJOHOSSOU

Au cours d'une messe solennelle le samedi 13 septembre 2025, à la veille de la célébration des 70 ans de création de l'Archidiocèse de Cotonou, Mgr Roger Houngbédji a ordonné, les uns après les autres, 18 diacres et 10 prêtres au sanctuaire marial Notre-Dame de la Divine Miséricorde d'Allada.

Il était 9h30 quand la procession a démarré. L'Archevêque de Cotonou, Mgr Roger Houngbédji et à ses côtés, Mgr Pierre-Marie Carré, Archevêque émérite de Montpellier en France, fermaient la marche. Sous le regard admiratif des fidèles laïcs venus nombreux pour la circonstance, le cortège des prêtres et des ordinands, soutenu par le chant de la chorale, est entré dans l'enceinte de l'église. Après le signe de la croix, suite à la présentation faite à l'Archevêque, il est apparu qu'il y avait en tout 28 ordinands : 18 futurs diacres et 10 futurs prêtres. À l'appel de leurs noms, les premiers, ceints de cordon sur leurs aubes blanches, ont avancé d'un pas pour manifester leur détermination à embrasser le célibat. Les seconds, en plus de l'étole en bandoulière que retenaient leurs cordons, étaient tenus par la main de leurs géniteurs ou proches parents qui, devant l'autel et l'assemblée toute entière, les remettaient entre les mains de l'Évêque afin qu'ils soient totalement



Photo / Lumen Christi Tv

Les nouveaux diacres et les nouveaux prêtres en photo avec les évêques

consacrés au Seigneur.

Dans le but d'indiquer à ces nouveaux ministres la posture qu'ils doivent désormais adopter, Mgr Roger Houngbédji a dans son homélie, insisté sur trois points, compte tenu des textes de la liturgie. D'abord, la nécessité pour les ministres de l'Église de reconnaître comme Saint Paul qu'ils sont des pécheurs à qui Dieu fait grâce ; ensuite, la patience dans le soin des âmes et enfin, l'obligation d'être des modèles pour le peuple de Dieu. « Pour l'apôtre, le fait d'être un exemple, un modèle est

fondamental pour l'édification et la croissance de la foi des autres », explique le prélat. La succession des rites après le *Veni Creator* et la litanie des saints ont pris tout juste le temps qu'il fallait pour réciter les prières consécatoires et procéder à l'imposition des mains de l'évêque pour les diacres, dans un premier temps ; et dans un second temps, pour les prêtres. Puis est arrivée la vêtue, moment d'extériorisation de ce qui s'est intérieurement opéré. Que c'est beau d'être prêtre, pouvait-on s'exclamer !

La liturgie ayant poursuivi

son cours comme à l'ordinaire, la célébration eucharistique du jour est allée jusqu'à son terme. Mais avant, elle a été ponctuée par la consécration des nouveaux ministres à la Vierge Marie, ainsi que la lecture de leur mot de remerciement par le Père Jean-Marie Sèyè, leur porte-parole. En concluant la célébration par la bénédiction solennelle, Mgr Roger Houngbédji a remercié Mgr Pierre-Marie Carré, et a exhorté le peuple de Dieu dans toutes ses composantes à prier pour ces nouveaux ministres. Il s'agit des abbés Didier

Dossa, Landry Zokpodo, Oscar Houessou, Cédric Kiki, Jaurès Azon, Joanes Kiti, Basile Codjia, Fiat Singbo, Maxime Guéhou, des Frères Rodrigue Nouatin, Donald Gogan, Alfred Zoha Zohoun, François Obossou, Romus Gnahoui, Marie-Abel Patinvoh, Emmanuel Awoko, Denis Yaï, Rodrigue Iroko, et des Pères Hervé Sèhouéto, Abel Nounagnon, Pacôme Adjovi, Ricardo Tetedé, Jean-Marie Sèyè, Pie X-Marie Sègla, Hermann Djimini, Boris Kossouho, Robert Kounougbe et Ulrich Mbaïgnabé.

► Un jubilé sous le signe de la réflexion à Cotonou

Francisca GUEZO
STAGIAIRE

Le vendredi 12 septembre 2025 il a été organisé une matinée de réflexion s'est déroulée à l'Institut pontifical Jean-Paul II de Cotonou dans le cadre du 70^e anniversaire de création de l'Archidiocèse de Cotonou. Prêtres, religieuses et fidèles se sont retrouvés pour revisiter l'histoire de l'Église locale et envisager de nouvelles perspectives pour sa mission évangélisatrice.

La rencontre a réuni plusieurs prêtres, des laïcs venus de Cotonou et du diocèse de Porto-Novo, des religieuses et évêques parmi lesquels figuraient Mgr Rubén Dario Mainardi, Nonce



Photo / La Croix / Florent HOUSSINON

Au premier plan, les évêques présents à la matinée de réflexion

Apostolique près le Bénin et le Togo, Mgr Pierre Marie Carré, Archevêque émérite de Montpellier en France, Mgr Roger Houngbédji, Archevêque de Cotonou, Mgr Aristide

Gonsallo, évêque de Porto-Novo, Mgr Bernard de Clairvaux Toha, évêque de Djougou, Mgr Antoine Ganyé, Archevêque émérite de Cotonou. La matinée de réflexion missionnaire était animée par un panel composé de six intervenants. Elle a débuté avec un discours introductif du Père Brice Ouinsou, vice-président de l'Institut pontifical Jean-Paul II, section de Cotonou. Selon lui, « ce n'est pas seulement l'histoire qui nous rassemble, mais c'est aussi et surtout la fidélité à la mission du Rédempteur en qui, dès les premiers instants d'évangélisation, les Apôtres ont établi des Églises particulières pour qu'elles soient des piliers et des soutiens de la vérité au sein des peuples ». Dans son allocution, Mgr Roger Houngbédji a souligné

ARCHIDIOCÈSE DE COTONOU/DIOCÈSE DE PORTO-NOVO

Suite de la page 5

l'importance de la foi authentique et de la mission évangélisatrice dans l'Archidiocèse de Cotonou. Pour le prélat, ce jubilé des 70 ans est une occasion privilégiée de rappeler l'héritage intellectuel et spirituel transmis par ses prédécesseurs.

Ce moment festif représente aussi l'opportunité d'un *aggiornamento* de la mission dans l'Archidiocèse. Saluant la bravoure et le dévouement des anciens missionnaires, Mgr Houngbédji a encouragé les acteurs actuels à relever le principal défi de notre temps, qui réside dans la crise de la

foi authentique. Un autre défi à relever a trait à l'intensification de la dynamique de l'inculturation. Tout en rappelant que le diocèse de Porto-Novo célèbre également 70 ans, il a insisté sur le fait que le véritable enjeu demeure le même : maintenir et dynamiser une foi authentique. Prenant la parole à son tour, Mgr Rubén Mainardi, Nonce Apostolique près le Bénin et le Togo, a rappelé la mission des délégués apostoliques qui ont fait de nombreux voyages en Afrique occidentale française.

Echanges sur divers axes

Après ces interventions, la réflexion s'est poursuivie avec les panélistes. Le Père

Barthélémy Zinzindohoué a développé le thème : *Histoire et mission évangélisatrice dans l'Archidiocèse de Cotonou*. Il a souligné que « l'Église Catholique a pour mission fondamentale de former les Dahoméens d'hier, les Béninois d'aujourd'hui, à vivre en harmonie dans la concorde et la communion pour une Nation prospère dans laquelle il fera bon vivre pour chaque citoyen ». Prenant ensuite la parole, le Père Camille Sessou, théologien, a parlé de l'inculturation et de l'ecclésiologie dans l'Archidiocèse de Cotonou. À sa suite, Dr Patrice Bossoussi a présenté ses travaux sur l'évangélisation et les réseaux

sociaux. Il a notamment déclaré : « L'essor fulgurant des nouvelles technologies semble parfois faire croire que la foi est devenue superflue. Pourtant, malgré ce progrès, le désir de transcendance continue de brûler au cœur de l'homme. C'est pourquoi l'Église est appelée plus que jamais à investir le champ du numérique et de l'intelligence artificielle, afin d'y porter une parole qui éclaire ».

Le 4^e panéliste, le Père Cyrille Miyigbèna, a enrichi les échanges en développant le thème sur la jeunesse et la sexualité. Il a mis en évidence le fait que la jeunesse est aujourd'hui confrontée à de grands défis, notamment la

déformation de la sexualité réduite à l'érotisme et à la pornographie. La Sœur Florence Laourou, Ocpss et Directrice du Cours secondaire Notre-Dame des Apôtres à Cotonou, a discuté du thème : *Femmes et éducation*. Sa communication a attiré l'attention sur l'éducation des femmes qui constitue un levier essentiel de transformation sociale. Pour clôturer les présentations, le Père Cosme Adjomalè, Directeur des Opm, a abordé la question de la synodalité. Cette matinée de réflexion a également été marquée par trois interventions : celles de Mgr Bernard de Clairvaux Toha, Mgr Antoine Ganyé et Mgr Aristide Gonsallo.

► Fête diocésaine de la Croix glorieuse à la Cathédrale

Ignace ONZO
STAGIAIRE

La Cathédrale Notre-Dame de Miséricorde de Cotonou a accueilli le dimanche 14 septembre 2025 la messe solennelle de clôture du jubilé des 70 ans de création de l'Archidiocèse de cette ville. Présidée par Mgr Roger Houngbédji, Archevêque Métropolitain, aux côtés de Mgr Antoine Ganyé, et d'une douzaine de prêtres, cette célébration a rassemblé une foule de fidèles venus de toutes les paroisses du diocèse.



Les fidèles suivent attentivement l'homélie de Mgr Roger Houngbédji

Le jubilé des 70 ans de création de l'Archidiocèse de Cotonou a été clôturé dans une atmosphère de fête et d'espérance. Avant le début de la célébration eucharistique, plusieurs lieux spirituels ont été bénis : la chapelle Saint Charbel, le Jardin de la Divine Miséricorde, l'oratoire du Sacré-Cœur, le sanctuaire d'adoration Sainte Faustine et la salle Benoît

XVI. La procession d'entrée s'est ensuite déroulée dans une atmosphère de recueillement. On a ainsi pu apercevoir Mgr Roger Houngbédji, vêtu d'une chasuble rouge, couleur liturgique du jour, en lien avec la fête de la Croix Glorieuse. Prenant la parole au nom de la communauté, le

Père Maurice Hounmènou, curé de la Cathédrale, a salué respectueusement les deux prélats présents, Mgr Roger Houngbédji et Mgr Antoine Ganyé, tout en précisant que la foi et l'espérance rassemblent le peuple de Dieu en ce jour mémorable de clôture du jubilé des 70 ans. Dans un ton

empreint de gratitude, il a rendu grâce au Seigneur pour la fidélité de son Amour qui, depuis 1955, ne cesse de soutenir et de faire grandir le diocèse. Avec émotion et simplicité, le Père Hounmènou a confié à l'Archevêque les intentions de tous les fidèles à porter dans l'eucharistie,

tout en lui adressant ainsi qu'à l'ensemble de l'assemblée, ses vœux de joyeuse fête.

En concluant son homélie que *La Croix du Bénin* publie intégralement (p.6-7), Mgr Roger Houngbédji a rendu hommage à tous les artisans de l'espérance dans l'histoire du diocèse, et salué la coïncidence symbolique entre la naissance du Pape Léon XIV et la création des diocèses de Cotonou et de Porto-Novo.

Au terme de l'eucharistie, le Père Maurice Hounmènou a remercié Mgr Roger Houngbédji pour la célébration et les paroles fortes prononcées, notamment l'exhortation à ne pas craindre les forces qui cherchent à fragiliser l'Église. Il a invité la communauté à garder cette parole dans son cœur et à continuer de soutenir l'Église par ses dons, en particulier à travers la collecte prévue après la bénédiction, destinée aux œuvres sociales engagées par le diocèse. Après la bénédiction solennelle, les fidèles ainsi que les clercs présents se sont retrouvés sur la cour de l'église pour la collecte prévue, avant le déjeuner communautaire.

► « La grandeur de notre diocèse ne doit pas se mesurer seulement au grand nombre de prêtres et d'agents pastoraux »

(Homélie de Mgr Roger Houngbédji au cours de la messe de clôture du jubilé des 70 ans de l'Archidiocèse de Cotonou)

Le dimanche 14 septembre 2025, jour de la solennité de la Croix glorieuse et fête diocésaine de Cotonou, Mgr Roger Houngbédji a tracé les lignes pour une pastorale plus incisive. Dans son homélie, il a également donné les raisons pour lesquelles l'Église est obligée de tenir une parole publique en diverses circonstances sociales.

Mgr Roger HOUNGBÉDJI
ARCHEVÊQUE DE COTONOU

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Nous voici réunis dans la joie pour célébrer la clôture du Jubilé des 70 ans de création de notre diocèse. Pendant 70 années, nous avons cheminé, comme Israël au

désert, sous la houlette de Dieu. Pleins de gratitude, nous venons donc rendre grâce au Maître de la Vigne pour le chemin parcouru depuis le 14 septembre 1955 à ce jour.

En ce sens, l'image de la marche utilisée dans la première lecture, exprime bien l'événement que nous célébrons

aujourd'hui, et nous offre aussi un bon creuset pour faire le bilan de notre marche et un examen de conscience personnel et communautaire.

Aujourd'hui, c'est aussi la fête de la Croix glorieuse. Et ce n'est pas un hasard de calendrier si notre diocèse a été érigé en cette fête liturgique qui

nous ramène au cœur même de la révélation du Christ et de son mystère. Quel est donc le message que le Seigneur désire nous adresser en cette fête, pour soutenir notre marche et notre mission pour les prochaines années ? À partir des textes de ce jour, je voudrais vous proposer trois repères majeurs pour

comprendre l'appel qui nous est lancé en cette clôture de notre Jubilé diocésain.

La première exhortation, c'est d'être une Église résolument engagée pour l'enracinement de la foi authentique. Dans la page d'Évangile, Jésus affirme :

ARCHIDIOCÈSE DE COTONOU/DIOCÈSE DE PORTO-NOVO

Suite de la page 6

« Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle. » La foi est donc présentée par Jésus lui-même comme la condition d'accès à la vie éternelle. Autrement dit, sans la foi authentique, la grâce du salut ne saurait rejoindre l'homme et produire son fruit en lui. Et la foi authentique n'est rien d'autre que la réponse décisive de l'homme au don gratuit et premier de Dieu.

C'est là tout le sens de l'exaltation de la croix que nous célébrons aujourd'hui. En effet, la première affirmation de Jésus, c'est que « Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique. » Tout le paradoxe de la fête que nous célébrons se trouve là. En effet, la croix est par définition un instrument de torture, de douleur et d'humiliation. Comment alors peut-elle être le signe de notre foi, au point de devenir même le signe et l'instrument du salut ? Comment peut-elle être qualifiée de glorieuse ?

La gloire dans la logique humaine signifie puissance, force, éclat, domination sur les autres. Mais Jésus sur la croix n'avait rien d'un triomphateur. Pourtant, la Croix est le lieu de sa révélation, car elle manifeste le caractère infini de l'amour de Dieu pour l'humanité : Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique. Et si Dieu est amour (1Jn 4,8), la Croix est le lieu par excellence où Il révèle qui Il est réellement : non pas un tyran qui régent le monde, mais l'Amour qui se donne. A travers la Croix, Dieu se révèle, non pas avec une puissance qui écrase, mais avec une puissance qui aime et qui se donne. Pour paraphraser le pape Léon, c'est une puissance « désarmée et désarmante. »

Ainsi donc, l'élévation de Jésus sur la Croix signifie à la fois son abaissement dans la mort et son exaltation dans la gloire (Etienne Vetö, « Trinité, Humanité du Christ et vision de gloire chez Hans Urs von Balthasar », Nrt 135, 2013, p. 96) : il est physiquement élevé sur la Croix et spirituellement élevé vers le Père. Car c'est sur la croix qu'il réalise l'offrande de Lui-même au Père, ainsi que la remise de l'Esprit : comme dit saint Jean, il remet l'Esprit. En d'autres termes, la Croix et la Gloire sont intimement liées comme les deux faces d'une seule et même médaille.

De ce mystère, frères et sœurs, nous avons été constitués témoins. Alors je le répète : ce n'est pas un hasard si notre



Mgr Roger Hounghédji

diocèse a été érigé en la fête de la Croix glorieuse. Il y a là un appel à être une Église totalement engagée pour l'enracinement de la vraie foi, mais aussi une Église désireuse de se conformer de jour en jour au mystère de la Croix du Christ.

Mais savons-nous vraiment être une Église capable de souffrir avec ceux qui souffrent, de se pencher sur l'homme blessé et écrasé, de servir Dieu à travers l'homme sans espérer en retour ni prestige, ni honneur, ni même la reconnaissance du service rendu ? Car la grandeur de notre diocèse ne doit pas se mesurer seulement au grand nombre de prêtres et d'agents pastoraux, ni à la splendeur de nos églises, mais à notre capacité de refléter véritablement le mystère de la Croix de Jésus. Telle est ma première prière en ce Jubilé : Que Dieu fasse de l'Archidiocèse de Cotonou une Église toujours plus fidèle au mystère de la Croix du Christ.

La deuxième exhortation, c'est l'appel à réveiller aujourd'hui plus que jamais la vocation prophétique de notre Église. Dans la première lecture, nous avons écouté l'épisode des serpents à la morsure brûlante, envoyés contre le peuple qui ne cessait de récriminer contre Dieu. Arrêtons-nous un instant sur la figure de Moïse dans ce passage. Le peuple avait-il écouté Moïse ? Avait-il eu assez d'égard pour lui et pour sa parole ? S'était-il disposé à suivre ses instructions ? Et pourtant, quand ils furent attaqués par les serpents, c'est vers le même Moïse qu'ils se sont tournés. Et ce qui est frappant ici, c'est que Moïse ne refuse pas d'intercéder. Au contraire, sans réprimander le peuple ni le repousser, il s'empresse de jouer son rôle d'intercesseur auprès de Dieu.

Il y a là pour notre Église un enseignement et un appel : celui de réveiller aujourd'hui

plus que jamais notre vocation prophétique. Un diocèse n'est pas seulement une circonscription ecclésiastique érigée pour les besoins de l'administration. C'est d'abord et avant tout une communauté de croyants qui s'engage à faire rayonner l'Évangile en exerçant sa vocation prophétique.

Quelles que soient les humiliations et les attaques, je le dis et je le répète : « Nous ne pouvons pas ne pas parler. » Qu'il apparaisse donc clairement à tous que, chaque fois que nous prenons la parole en matière doctrinale, sociale, morale ou politique, ce n'est pas pour donner des leçons à qui que ce soit. C'est l'amour du Christ qui nous presse et nous pousse à parler (2 Co 5,14).

De nos jours, certains s'étonnent et s'inquiètent du fait que de plus en plus, un peu partout dans le monde, l'Église semble peu écoutée, souvent bafouée, parfois durement persécutée. Notre pays a connu lui aussi des épisodes de prêtres emprisonnés, d'évêques publiquement humiliés, de prophètes de la vérité réduits au silence et écrasés par la puissance des dominateurs.

Aujourd'hui encore, partout dans le monde, l'Église doit subir l'assaut de serpents venimeux qui, tapis dans l'ombre ou à visage découvert, tentent de

l'asphyxier en inoculant le venin du mensonge, de la persécution et des attaques de tous genres. Que personne ne s'en inquiète, que nul ne s'en affole. Car nous sommes les disciples d'un Crucifié, et donc nous ne pouvons pas craindre les persécutions.

Ainsi donc, quelles que soient les humiliations et les attaques, je le dis et je le répète : « Nous ne pouvons pas ne pas parler. » (Cf. *Message de Mgr Roger Hounghédji, o.p., Archevêque de Cotonou, pendant le temps du Covid, 2020*). Qu'il apparaisse donc clairement à tous que, chaque fois que nous prenons la parole en matière doctrinale, sociale, morale ou politique, ce n'est pas pour donner des leçons à qui que ce soit. C'est l'amour du Christ qui nous presse et nous pousse à parler (2 Co 5,14). Car, comme disait Dieu à Ezéchiel : « qu'ils écoutent ou qu'ils n'écoutent pas – c'est une engeance de rebelles ! – ils sauront qu'il y a un prophète au milieu d'eux. » (Ez 2,5).

M'adressant alors à vous mes chers prêtres, je vous encourage à prêcher la Parole du Christ. J'insiste : prêchons la Bonne Nouvelle, une parole qui libère, qui proclame l'espérance et invite à la conversion. Prêchons-la à temps et à contretemps. Mais surtout, que notre exemple de vie soit notre première prédication. Le vrai prophète, c'est celui qui touche les cœurs par sa vie avant d'interpeler les consciences par sa parole. Qu'il en soit ainsi pour chacun de nous !

Et vous, mes chers fidèles, n'êtes-vous pas prophètes vous aussi par votre baptême ? Alors que resplendisse en vous l'éclat de la sainteté, car le monde d'aujourd'hui a besoin de témoins, pas de maîtres. Devant la tentation du pouvoir, de l'avoir, de la domination, quand la vérité est tenue captive de l'injustice, abstenez-vous d'être auteurs ou complices du mal. C'est une exigence du mystère de la Croix. Nous ne pouvons fléchir le genou devant aucune puissance, mais seulement devant Jésus comme le dit Saint Paul dans la deuxième lecture. C'est ainsi que nous serons aujourd'hui plus que jamais une Église fidèle à sa vocation prophétique. Que le Christ fasse de l'Archidiocèse de Cotonou une Église prophétique qui annonce le Christ par sa sainteté et son attachement au Crucifié. C'est ma deuxième prière et ma deuxième exhortation.

Enfin, ma troisième exhortation, c'est l'appel à cheminer aujourd'hui plus que jamais dans l'espérance. La phrase qui conclut l'évangile résonne comme un appel à l'espérance : « Dieu a envoyé son

Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé. » Oui, chers frères et sœurs, célébrer la Croix glorieuse, c'est affirmer haut et fort que « le mal n'aura pas le dernier mot. » (Pape Léon XIV, *Discours inaugural au jour de son élection*). En effet, la fête d'aujourd'hui nous rappelle que la Croix et la Gloire ne sont pas deux événements consécutifs : la Gloire est déjà contenue dans la Croix et sera pleinement visible à la résurrection du Christ. La Croix et la Gloire s'éclairent mutuellement. Aussi, la Croix de Jésus n'est-elle pas seulement un « instrument » de salut : elle est aussi un signe d'espérance. Et avec Dieu, l'espérance ne signifie pas simple espoir, probabilité, éventualité. L'espérance en Christ, c'est le salut déjà donné et que l'homme est appelé à accueillir dans sa vie. Marchons donc dans cette espérance, chers frères et sœurs. Car notre mission consiste principalement à devenir dans le Christ des coopérateurs de la vérité et à travailler pour le salut de tous.

En clôturant aujourd'hui notre Jubilé, nous voulons rendre grâce à Dieu pour tous ceux qui avant nous, ont été porteurs et artisans de cette espérance dans notre Archidiocèse de Cotonou. En premier lieu, tous les évêques qui se sont succédés au service de ce diocèse, ainsi que les prêtres, consacrés, catéchistes, agents pastoraux et tous les fidèles du Christ qui ont écrit de leur vie les pages de notre histoire diocésaine. Qu'ils reçoivent de Dieu la juste récompense des serviteurs fidèles !

Je voudrais conclure cette méditation sur une note d'espérance et de fête, qui est un légitime motif de fierté qui nous met en communion avec l'Église universelle, et en particulier avec notre Pape Léon. Savez-vous, chers frères et sœurs, que le Pape Léon XIV est né le jour même et la même année où notre diocèse a été érigé ? Il fête donc lui aussi aujourd'hui son 70^e anniversaire de naissance ! C'est un privilège et un honneur que nous partageons avec le diocèse de Porto-Novo qui fête aussi aujourd'hui les 70 ans de sa création. Je recommande donc le Pape Léon à vos prières de même que le diocèse frère de Porto-Novo.

Qu'à la prière de Marie, Notre-Dame des miséricordes, le Seigneur fasse de l'Archidiocèse de Cotonou une Église encore plus vivante, vigoureuse, resplendissante de courage prophétique et rayonnante de sainteté pour sa plus grande gloire, Lui qui vit et règne maintenant et dans les siècles des siècles ! Amen.

26^e dimanche du temps ordinaire
Année C

(28 septembre 2025)

Avant d'aller à la messe dominicale, le lecteur est invité à « préparer son dimanche » en lisant plusieurs fois durant la semaine les 4 textes de la liturgie. Lire et relire, encore et encore. Car rien n'est plus important pour le chrétien que la Parole de Dieu !

PREMIÈRE LECTURE - AM 6, 1A.4-7

Ainsi parle le Seigneur de l'univers : Malheur à ceux qui vivent bien tranquilles dans Sion, et à ceux qui se croient en sécurité sur la montagne de Samarie. Couchés sur des lits d'ivoire, vautreés sur leurs divans, ils mangent les agneaux du troupeau, les veaux les plus tendres de l'étable ; ils improvisent au son de la harpe, ils inventent, comme David, des instruments de musique ; ils boivent le vin à même les amphores, ils se frottent avec des parfums de luxe, mais ils ne se tourmentent guère du désastre d'Israël ! C'est pourquoi maintenant ils vont être déportés, ils seront les premiers des déportés ; et la bande des vautreés n'existera plus.

PSAUME Ps 145 (146)

Le Seigneur garde à jamais sa fidélité,
il fait justice aux opprimés ;
aux affamés, il donne le pain ;
le Seigneur délie les enchaînés.

Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles,
le Seigneur redresse les accablés,
le Seigneur aime les justes,
le Seigneur protège l'étranger.

Il soutient la veuve et l'orphelin,
il égare les pas du méchant.
D'âge en âge, le Seigneur régnera :
ton Dieu, ô Sion, pour toujours !

DEUXIÈME LECTURE - 1 TM 6, 11-16

Toi, homme de Dieu, recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la persévérance et la douceur. Mène le bon combat, celui de la foi, empare-toi de la vie éternelle ! C'est à elle que tu as été appelé, c'est pour elle que tu as prononcé ta belle profession de foi devant de nombreux témoins. Et maintenant, en présence de Dieu qui donne vie à tous les êtres, et en présence du Christ Jésus qui a témoigné devant Ponce Pilate par une belle affirmation, voici ce que je t'ordonne : garde le commandement du Seigneur, en demeurant sans tache, irréprochable jusqu'à la Manifestation de notre Seigneur Jésus Christ. Celui qui le fera paraître aux temps fixés, c'est Dieu, Souverain unique et bienheureux, Roi des rois et Seigneur des seigneurs, lui seul possède l'immortalité, habite une lumière inaccessible ; aucun homme ne l'a jamais vu, et nul ne peut le voir. À lui, honneur et puissance éternelle. Amen.

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT LC 16, 19-31

En ce temps-là, Jésus disait aux pharisiens : « Il y avait un homme riche, vêtu de pourpre et de lin fin, qui faisait chaque jour des festins somptueux. Devant son portail gisait un pauvre nommé Lazare, qui était couvert d'ulcères. Il aurait bien voulu se rassasier de ce qui tombait de la table du riche ; mais les chiens, eux, venaient lécher ses ulcères. Or le pauvre mourut, et les anges l'emportèrent auprès d'Abraham. Le riche mourut aussi, et on l'enterra. Au séjour des morts, il était en proie à la torture ; levant les yeux, il vit Abraham de loin et Lazare tout près de lui. Alors il cria : 'Père Abraham, prends pitié de moi et envoie Lazare tremper le bout de son doigt dans l'eau pour me rafraîchir la langue, car je souffre terriblement dans cette fournaise. – Mon enfant, répondit Abraham, rappelle-toi : tu as reçu le bonheur pendant ta vie, et Lazare, le malheur pendant la sienne. Maintenant, lui, il trouve ici la consolation, et toi, la souffrance. Et en plus de tout cela, un grand abîme a été établi entre vous et nous, pour que ceux qui voudraient passer vers vous ne le puissent pas, et que, de là-bas non plus, on ne traverse pas vers nous.' Le riche répliqua : 'Eh bien ! père, je te prie

d'envoyer Lazare dans la maison de mon père. En effet, j'ai cinq frères : qu'il leur porte son témoignage, de peur qu'eux aussi ne viennent dans ce lieu de torture !' Abraham lui dit : 'Ils ont Moïse et les Prophètes : qu'ils les écoutent ! – Non, père Abraham, dit-il, mais si quelqu'un de chez les morts vient les trouver, ils se convertiront.' Abraham répondit : 'S'ils n'écoutent pas Moïse ni les Prophètes, quelqu'un pourra bien ressusciter d'entre les morts : ils ne seront pas convaincus.' »

Étude biblique**PREMIÈRE LECTURE - AM 6, 1A.4-7**

Le mal, c'est de fonder sa sécurité sur ce qui passe : quelques succès militaires passagers, la prospérité économique, et les apparences de la piété... pour ne pas déplaire à Dieu et à son prophète. Ils se vantent même de leurs réussites, ils croient en avoir quelque mérite, alors que tout leur vient de Dieu. Or la seule sécurité d'Israël, c'est la fidélité à l'Alliance... C'est la grande insistance de tous les prophètes. La fidélité à l'Alliance veut dire justice sociale et confiance en Dieu. Dès que vous vous écarterez de cette ligne de conduite, tôt ou tard, vous êtes perdus.

PSAUME Ps 145 (146)

Nous sommes en face d'un psaume de louange. Qui parle dans ce psaume ? Ce sont des opprimés, des affamés, des aveugles, des accablés, des étrangers, des veuves, des orphelins qui reconnaissent la sollicitude de Dieu envers eux. Mais en réalité, c'est le peuple d'Israël qui parle de sa propre histoire et rend grâce pour la protection indéfectible de Dieu. Dieu seul est digne de confiance. Par ailleurs, la prière d'Israël est toujours tendue vers l'avenir ; elle n'évoque le passé que pour fortifier son attente, son espérance. Il est bien utile de se répéter ce psaume non seulement pour reconnaître la simple vérité de l'œuvre de Dieu en faveur de son Peuple, mais aussi pour se donner une ligne de conduite.

DEUXIÈME LECTURE - 1 TM 6, 11-16

Ce texte rappelle la célébration du Baptême de Timothée. «Le Christ Jésus a témoigné devant Ponce Pilate par une si belle affirmation» ; sous-entendu, c'est dans le témoignage de Jésus que tu puiseras la force de témoigner à ton tour. Le oui de ton Baptême est enraciné dans le oui du Christ à son Père. Maintenant, il va falloir être capable de le redire au jour le jour avec la foi, l'amour, la persévérance, la douceur. Dans ce texte, Paul rappelle aussi quel est le but sur lequel nous devons toujours garder les yeux fixés : la «vie éternelle» ou encore «manifestation» du Christ.

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT LC 16, 19-31

Le mendiant a un nom «Lazare» qui veut dire «Dieu aide». Dieu l'aide, non parce qu'il est vertueux, on n'en sait rien, mais parce qu'il est pauvre, tout simplement. Abraham est cité sept fois dans cette page ; c'est donc sûrement une clé du texte. Au fond, la question de Jésus c'est «qui est vraiment fils d'Abraham ?» La leçon de Jésus, c'est «vous attachez de l'importance aux mérites, vous veillez à rester purs, vous êtes fiers d'être les descendants d'Abraham... mais vous oubliez l'essentiel». Cet essentiel est dit dans la Loi et les Prophètes. Pas besoin de signes extraordinaires pour nous convertir : nous avons la Loi, les Prophètes, les Évangiles : à nous de les écouter et d'en vivre !

COMPRENDRE LA PAROLE

Père Antoine TIDJANI

BIBLISTE

25^e dimanche du temps ordinaire-C

Savoir exploiter les biens non pour la ruine mais pour le ciel



L'homme utilise le clair de son temps à rechercher de l'argent. Son imagination devient très féconde quand il s'agit d'exploiter pour pouvoir gagner toujours plus. L'inhumanité s'installe en faveur du profit et du gain facile. Les cœurs se dessèchent ; la communion et la convivialité meurent. L'amitié disparaît. Pendant que d'autres pleurent, brimés et appauvris, certains se frottant les mains, se gargarisent de leurs richesses réalisées habilement aux dépens des uns et des autres. Dans les pays où le système économique est fondé sur le profit, la population est étouffée et la religion, étranglée. C'est pourquoi il urge de prier pour les responsables et les autorités pour qu'ils promeuvent la justice et l'honnêteté dans les rapports interpersonnels.

Le rapport à l'argent. Le rapport à l'homme

L'évangile parle d'un intendant. On peut comprendre par là que le Christ destine son message à tous ceux qui ont charge de servir : il parle à ses disciples qui doivent dispenser ses grâces au monde entier. Au plan purement humain, la malhonnêteté de cet intendant retrace en général le portrait de nombreuses personnes qui ne peuvent pas faire ménage commun avec l'argent sans le détourner. L'argent est pour eux un absolu devant lequel ils ne connaissent plus ni Dieu qu'il faut craindre, ni le maître à qui l'on est tenu de rendre un compte fidèle. Elles sont capables de marcher sur tout, pourvu qu'elles s'enrichissent. Elles sont prêtes à construire des palais sur les tombeaux des autres. La manière dont Jésus présente la ruse de l'intendant peut être scandalisante mais son message va bien au-delà de la perception immédiate qu'on peut en avoir. L'interpellation au sujet de l'infidélité de l'intendant dans la gestion des biens que le maître lui a confiés, dépeint la dette que tout homme, tout serviteur et servante de Dieu ont vis-à-vis de lui dans l'exercice du service qu'il leur a confié. C'est précisément au moment où l'intendant est interpellé sur sa gestion, qu'il prend conscience du rôle important que les débiteurs peuvent jouer dans son futur. Il devient très libéral envers les débiteurs en leur faisant profiter largement des biens du maître, à des fins utilitaristes. Tant que nous sommes mis au service des autres à un poste remarquable, nous profitons abusivement des grâces de Dieu et avec notre cœur étrié, nous les communiquons parcimonieusement aux autres qui en sont dans la nécessité. Nous nous excusons souvent en nous permettant tout ce que nous ne permettons guère aux autres, alors que nous devons profiter de la grâce que Dieu nous a faite pour briller par notre fidélité envers Dieu et révéler par l'ardeur de notre service, sa magnanimité aux autres. Prendre conscience que nous sommes tous des débiteurs envers Dieu, nous met en devoir d'ouvrir sur les autres le trésor de la miséricorde divine qu'il nous a confié. L'autre sens du message de Jésus reste le rapport à l'argent et à l'homme. En soi, l'argent n'est pas à absolutiser. Ce faisant, il devient une idole. Jésus ouvre ainsi à travers l'évangile du jour une perspective nouvelle qui nous apprend à mettre l'argent au service de l'homme et de ses nécessités. Nous sommes appelés à mettre en jeu notre intelligence et notre habileté. Cela consiste à comprendre de façon définitive que notre coffre-fort ne nous suivra pas jusque dans l'outre-tombe. Cela étant il s'agit, pendant qu'il est encore temps, de gagner par le partage et la charité véritables, l'amitié de nombreuses âmes dont les témoignages en notre faveur et les prières devant Dieu, pourront nous ouvrir les portes du ciel : « Venez les bénis de mon Père. Car j'avais faim et vous m'avez donné à manger... J'étais nu et vous m'avez donné des vêtements ».

Dans ma vie

Quel type d'intendant suis-je dans la dispensation des grâces de Dieu ?

À méditer

Il s'agit, pendant qu'il est encore temps, de gagner par le partage et la charité véritables, l'amitié de nombreuses âmes dont les témoignages en notre faveur et les prières devant Dieu pourront nous ouvrir les portes du ciel.

(Am 8,4-7 ; 1 Tm 2, 1-8 ; Lc 16, 1-13)

> Un cœur qui écoute

Un cœur libre

Dans ce monde, tout homme recherche le Bonheur. Mais le bonheur n'est pas seulement avoir l'argent, mais avoir la paix du cœur.

« Dans un village, vivait un honnête paysan. Il n'avait pour tout bien que son fils, sa cabane, son âne et un petit lopin de terre cultivable. Avec l'aide de son fils, il labourait sa terre ; c'était son seul moyen de subsistance.

Un jour, son fils eut un grave accident et cassa la jambe qui resta immobilisée dans le plâtre. Les voisins ayant appris la nouvelle, vinrent les saluer et exprimèrent leur compassion en ces termes : "Vraiment tu n'as pas la chance" et lui de leur répondre : "Chance ou malchance, qu'en savons-nous ? Tout est grâce".

Quelque temps plus tard, la guerre éclate dans le pays. Tous les jeunes en âge de combattre sont appelés au combat sauf un ; le fils qui avait la jambe dans le plâtre. Les voisins vinrent exprimer leur admiration en ces termes : "Vraiment tu as de la chance ; ton fils est avec toi, mais nous on n'est pas certain de revoir nos fils ; vraiment tu as de la chance". Le paysan de leur répondre : "Chance ou malchance, qu'en savons-nous ? Tout est grâce". Puis un jour, c'est l'âne qui disparaît. Les voisins l'ayant remarqué vinrent pour plaindre notre homme : "Vraiment tu n'as pas la chance, l'unique bête qui t'aidait à labourer ton champ a disparu. Quelle malchance !" et lui de dire : "Chance ou malchance, qu'en savons-nous ? Tout est grâce". Un jour, voici que l'âne revient avec d'autres ânes à sa suite. Les voisins voyant cela exprimèrent leur admiration : "Vraiment tu as de la chance, toutes ces bêtes pour toi ? Tu as vraiment de la chance". Et lui de leur dire : "Chance ou malchance qu'en savons-nous ? Tout est grâce" ».

Voilà un comportement riche de conseils, voilà un homme qui sait regarder la vie sous un aspect positif. Dans son attitude : pas de haine, pas de violence dans les paroles, pas de révolte ni de panique. En lui, les sentiments sont si ordonnés et révèlent une attitude intérieure pleine de liberté et de paix.

Cet homme est patient devant les hommes et devant la vie. Tout ceci révèle sa force d'âme et sa liberté intérieure. Croire qu'au cœur de toute épreuve, la grâce de Dieu est là.

Chers frères et sœurs, comme le dit Saint Bernard dans son sermon : « Lorsque l'œil du cœur est purifié par ce genre de pensée, nous ne vivons plus le cœur plein d'amertume mais dans les délices qui se trouvent dans l'Esprit de Dieu. Déjà, nous ne considérons plus quelle est la volonté de Dieu sur nous mais quelle est cette volonté en elle-même. Car, c'est dans sa volonté qu'est la vie, et absolument rien n'est plus utile et plus avantageux que de s'accorder à sa volonté ».

Que le Seigneur nous accorde ce cœur libre pour voir dans chaque événement de la vie, la grâce de Dieu et le bonheur infini.

Bakhita

> enfants+

Image à colorier, phrase à mémoriser



« Ils ont Moïse et les Prophètes :
qu'ils les écoutent ! ».

Chers enfants, prenez votre Bible et retrouvez le chapitre et le verset de cette phrase de l'Évangile de Saint Luc



RELIGIEUX CAMILLIENS

La Province du Bénin-Togo s'agrandit

Le 11 septembre 2025, la famille religieuse camillienne de la province du Bénin-Togo a accueilli cinq nouveaux profès perpétuels et six néoprofès temporaires. Ce fut aussi la célébration du jubilé d'argent de cinq Frères. La célébration eucharistique a été présidée par le Père Coovi Jean-Pierre Pius Bida, Supérieur provincial.

Pères Josué LOKO & Coovi Jean-Pierre Pius BIDA
RELIGIEUX CAMILLIENS

Pendant son homélie, le Père Bida a insisté sur la nécessité du pardon, et même l'amour de l'ennemi à la lumière des textes du jour : « Je vous le dis, à vous qui m'écoutez : aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent. Souhaitez du bien à ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous calomnient... » (Lc 6, 27-36). Aimer, c'est pardonner ! Aussi le Père Bida a-t-il rappelé les exigences de l'engagement à la vie consacrée. « Sans cet amour, sans ce pardon, notre vie religieuse est compromise. Notre sainteté de demain pourrait être compromise ! Nous ne sommes pas des religieux camilliens si nous ne sommes pas pauvres, chastes, si nous ne nous confions pas au Père dans une relation de don qui devient obéissance », ajoute-t-il.

Après l'homélie, se sont succédés les rites de professions temporaires, perpétuelles et de rénovation des jubilaires. C'est ainsi que la profession temporaire des novices Ernest Godo, Régis Hounyè, Jean Méleck Houétéhou, Polycarpe



Photo / Province Bénin

Heureux de voir leur famille religieuse s'agrandir, les Camilliens jubilent

Kouta, Hobin Kpègounou et Maël Dakpo a été marquée par la formule de consécration "pour un an", le rite de l'habit religieux et la remise de la Constitution. La profession perpétuelle des Frères Emmanuel Awokou, Romus Gnahoui, François Obossou, Rodrigue Nouatin,

Alfred Zoha-Zohoun, a été pour sa part marquée par la formule de consécration "pour toujours", la litanie des Saints, la remise du Crucifix et l'accolade fraternelle.

Au cours de la rénovation des vœux des jubilaires, les Pères Médard Aboué, Erick-Bebel Balogoun, José-Michel Favi,

Daniel Barrigah et le Frère Darius Gbédji ont manifesté leur volonté de continuer à vivre la fidélité à leurs engagements religieux, avec une pensée puise au Frère Alphonse Marie Azamati (de la même promotion qui a rejoint la Maison du Père le 18 février 2003). Ils ont reçu la bénédiction

papale. La célébration eucharistique s'est poursuivie comme à l'accoutumée jusqu'à la post communion. Le mot de remerciement des heureux du jour a précédé la consécration à la Vierge Marie des néoprofès. La messe a pris fin dans une ambiance fraternelle et festive.

SALÉSIENNES MISSIONNAIRES DE MARIE IMMACULÉE

Vœux temporaires de la Sœur Mirabelle Odé

Sœur Gwladys HINVO
SMMI

La famille religieuse des Salésiennes missionnaires de Marie Immaculée (Smmi) a accueilli en son sein une nouvelle professe par les vœux temporaires de Sœur Mirabelle Flavie Oluwatobi Odé de la paroisse Sainte Thérèse d'Avila de Kétou. Cela s'est déroulé le lundi 8 septembre 2025, jour de la Nativité de la Sainte Vierge Marie, dans la chapelle du Noviciat à Ina, dans le diocèse de N'Dali.

C'est au cœur d'une célébration eucharistique présidée par Mgr Martin Adjou Moumouni, Ordinaire du lieu, entouré d'une quinzaine de prêtres venus de Porto-Novo et de N'Dali, de nombreux religieux et religieuses, fidèles, parents et



Photo / Gwladys HINVO

Sollicitude paternelle de Mgr Adjou envers la Sœur Odé

amis, que la nouvelle professe par la profession des conseils a dit son "oui" au Seigneur évangéliques de chasteté, de

pauvreté et d'obéissance. Cette consécration s'est déroulée en deux étapes. Dans un premier temps, la jeune professe a fait sa consécration dans la Société des Filles de Saint François de Sales (Fsf) avant d'émettre ses vœux dans la branche religieuse de ladite Société.

Dans son homélie, le prélat a mis un accent particulier sur l'importance de la naissance de l'homme, passant par celle de la Vierge Marie qui est l'Immaculée Conception. Il a expliqué à la nouvelle professe que Marie a triomphé de tous les obstacles qui ont jalonné sa vie. Elle a vécu dans la foi toutes les difficultés en se disant que Dieu est au contrôle de sa vie ; car «quelquefois, même en servant le Seigneur, nous refusons que la Croix vienne traverser notre vie». Il a ensuite invité la professe à un renoncement total d'elle-même, c'est-à-dire de savoir dire non à certaines relations.

Lors de la procession des oblates, la Sœur Odé a offert une "rose", symbole de son offrande à Dieu, lui demandant les grâces nécessaires pour fleurir dans sa mission malgré les épines qui surgiront dans sa vie de missionnaire. À la fin de la célébration, l'heureuse du jour a exprimé sa gratitude à Dieu, sa reconnaissance et sa joie à l'endroit de l'Institut, à l'Ordinaire du lieu, à toute la communauté chrétienne, parents et amis, tout en se recommandant à leurs prières.

*Acheter La Croix,
c'est bon; s'abonner,
c'est encore mieux.*

PARLONS LITURGIE¹

L'Administrateur diocésain

Avez-vous déjà entendu cette expression ? Oui bien sûr ! Elle désigne le prêtre qui assure provisoirement le gouvernement d'un diocèse durant la vacance du siège épiscopal et ce, jusqu'à l'entrée en fonction du successeur de l'Évêque. L'Administrateur diocésain est toujours élu, dès le constat de la vacance du siège, par le collège des « Consultants » que chaque Évêque doit désigner au sein du Conseil presbytéral. Il a des pouvoirs limités. Si le diocèse avait un Évêque auxiliaire, ce peut être lui, mais pas nécessairement.

Père Charles ALLABI

1. « Parlons liturgie » est un billet dont la mission rentre dans la continuité d'une catéchèse à l'endroit des fidèles pour leur donner les clés de lecture des notions essentielles relatives à la liturgie et à la hiérarchie ecclésiale.

LES SAINTS DE LA SEMAINE

Du 19 au 25 septembre 2025

19 septembre : St Janvier, Évêque de Benevent (Italie) et martyr (†v. 304) ; **20 septembre** : St André Kimtaegon, prêtre, martyr (†1839-1864) ; **21 septembre** : St Matthieu, Évangéliste ; **22 septembre** : St Maurice et ses compagnons, martyr (†v.302 à Agaune) ; **23 septembre** : Pio de Pietrclina (Padre Pio), prêtre ; **24 septembre** : Ste Thècle ; **25 septembre** : St Nicolas, ermite (†21 mars 1487 à Ramft, Unterwalden-Suisse).

LA CROIX DU BÉNIN

Hebdomadaire Catholique

Autorisation N° 1221/MISP/DC/SG/DGAI/SCC

Édité par l'Imprimerie Notre-Dame : 01 BP 105 Cotonou (Bénin);

Tél : (+229) 01 21 32 12 07 / 01 47 20 20 00 / Momo Pay : 01 66 52 22 22 / 01 99 97 91 91

Email : contactcroixdubenin@gmail.com

Site : www.croixdubenin.bj

Compte : BOA-Bénin, 002711029308 ; ISSN : 1840 - 8184 ;

Directeur de publication : Abbé Michaël Gomé, gomemichael1@gmail.com, Tél : 01 66 64 14 95 ; **Directeur adjoint** : Abbé Romaric Djohossou, romaricmahunan@gmail.com, Tél : 01 67 29 40 56 ; **Rédacteur en chef** : Alain Sessou ; **Secrétaire de rédaction** : Florent Houessinon ; **Desk Société** : Florent Houessinon ; **Desk Economie** : Alain Sessou ; **Desk Religion** : Abbé Romaric Djohossou ; **Pao** : Bertrand F. Akplogan ; **Correcteur** : André K. Okanla

Publicité :

Correspondants : **Abomey** : Abbé Juste Yèlouassi ; **Dassa** : Abbé Jean-Paul Tony ; **Djougou** : Abbé Brice Tchanhoun ; **Kandi** : Abbé Denis Kocou ; **Lokossa** : Abbé Nunayon Joël Bonou ; **Natitingou** : Abbé Servais Yantoukoua ; **Parakou** : Abbé Patrick Adjallala, osfs ; **Porto-Novo** : Abbé Joël Houénou ; **N'Dali** : Abbé Aurel Tigo.

Abonnements : **Électronique** : 10.000 F CFA ; **Ordinaire** : 15.000 F CFA ; **Soutien** : 30.000 F CFA ; **Amitié** : 60.000 F CFA et plus ; **Bienfaiteurs** : 40.000 - 60.000 F CFA ; **France** : 100.000 F CFA, soit 150 euros.

IMPRIMERIE NOTRE-DAME

Directeur : Abbé Jean Baptiste Toupé, jbac1806@gmail.com ; **Tél** : 01 97 33 53 03

Tirage : 2.500 exemplaires.

9 ans d'épiscopat

Le mercredi 24 septembre 2025, **Mgr Roger Houngbédji**, o.p., Archevêque de Cotonou, fête 9 ans d'épiscopat.

La Rédaction de "La Croix du Bénin" s'associe à l'Eglise diocésaine de Cotonou pour souhaiter à son Pasteur un Joyeux Anniversaire !

Nommé le 25 juin 2016 par le Pape François, **Mgr Roger Houngbédji** a été sacré évêque le 24 septembre et intronisé le 25 septembre de la même année.

Prions pour que son épiscopat porte davantage de fruits !



Communiqué

Institut Pontifical Jean-Paul II Pour Études Sur le Mariage et la Famille

Pour le compte de l'Année Académique 2025-2026, l'Institut Pontifical Jean-Paul II vous propose un parcours de formation humaine et professionnelle spécifique. Vous voulez être au service de l'État, de la Nation, des familles, de l'Église et du développement. Vous voulez comprendre les grandes questions du Mariage et de la Famille, de la Psychologie et de l'Éducation. Vous voulez apporter votre contribution aux problèmes des personnes en situations difficiles, des enfants, des jeunes, des adolescents, des handicapés et des personnes âgées.

Dès à présent, l'Institut Pontifical Jean-Paul II vous ouvre ses portes avec un cadre de formation complète et des formateurs expérimentés, des prêtres et des laïcs, enseignants-chercheurs au Cames. Venez pour vous y former et pour obtenir des compétences avec des Diplômes d'État et des Diplômes canoniques.

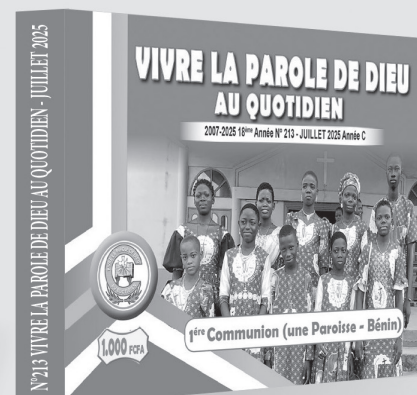
Inscription : Tous les jours ouvrables de 8h à 13h et de 15h à 19h, au Secrétariat de l'Institut Jean-Paul II situé dans la Rue du Collège Père Aupiais, près du Codiam, à Cotonou.

Contact téléphonique : 229 0199521414 / 229 0141852432 / 229 01 65374925

Signé : Père Brice OUINSOU, Vice-Président

VIVRE LA PAROLE DE DIEU AU QUOTIDIEN

Un missel mensuel pratique pour :



- méditer
- prier
- vivre

Abonnement disponible

sur support papier et en version électronique

10.800 FCFA

7.800 FCFA

SERVICE COMMERCIAL

INFOLINE 01 94 69 89 89
01 66 58 14 14



ARCHIDIOCÈSE DE COTONOU

Installation du Père Lucien Adjovi, 5^e curé de Midédji

Florent HOUSSINON

Le dimanche 14 septembre 2025, le Père Lucien Adjovi a pris possession canonique de la paroisse Sainte Marie Mère du Sauveur de Midédji. Ce fut des mains du Père Honoré Dansou, vicaire-forain de Notre-Dame, au cours de la messe qu'il a présidée en présence de la communauté paroissiale.

Le Père Lucien Adjovi prend les rênes de la paroisse Sainte Marie Mère du Sauveur de Midédji, dans un double contexte de la solennité de la Croix glorieuse et du jubilé des 70 ans de création de l'Archidiocèse de Cotonou. Son mandat de « 5 ans non renouvelable » est « prorogeable de 3 ans au maximum », selon la lettre de nomination de Mgr Roger Hounghédji lue au début de l'eucharistie par le Père Désiré Sohoun. Avant que la chorale cécilienne ne chante l'acclamation, le Père Adjovi professe sa foi et prête son serment de fidélité sur l'évangéliste, puis passe à la proclamation de l'Évangile. Cette 3^e étape du rite d'installation suit la 2^e au cours de laquelle le Père Honoré Dansou, vicaire-forain de Notre-Dame, a officiellement remis les clés de l'église au nouveau curé.

Dans son homélie, le Père Dansou va interpréter la solennité de la Croix glorieuse comme le « cœur du paradoxe chrétien ». Il a insisté sur la fête diocésaine des 70 ans de l'Archidiocèse de Cotonou, notamment la matinée de réflexion missionnaire tenue à l'Institut pontifical Jean-Paul II, section de



Photo / La Croix / Florent HOUSSINON

Le Père Lucien Adjovi prend possession canonique de son siège pastoral

Cotonou. « Nous avons remarqué que c'est l'héritage de la foi que nous avons reçu des anciens. En faisant un bilan sommaire de cet héritage, nous voyons que la foi est toujours dynamique dans le diocèse. Chaque année, le nombre de catéchumènes communies et confirmés augmente, les mariages se multiplient, etc. », déclare-t-il. Il a invité les fidèles à la communion fraternelle, à l'entraide et à cultiver l'esprit d'unité au sein des groupes,

mouvements et associations.

Père Ahomagnon, grand bâtisseur

« Je voudrais féliciter et remercier votre vaillant et intrépide prédécesseur, le Père Claude Maxime Ahomagnon. Je le remercie de tout cœur pour son courage, son ardeur pastorale et l'élan missionnaire donné à cette communauté vivante, dynamique, engagée et prête à vous accompagner dans votre nouvelle charge », conclut le

Père Honoré Dansou. Après la remise de l'étole violette pour signifier son rôle de dispensateur de la miséricorde de Dieu pour le pardon des pénitents, le rite de son installation officielle sur le siège de présidence et les obédiences des responsables de groupes, il y a eu son discours et celui de Georges Yayi, vice-président du Conseil pastoral paroissial. Ce dernier a d'abord présenté la communauté paroissiale de Midédji et sa belle église récemment bénie par Mgr

Roger Hounghédji. Il a réitéré la disponibilité des fidèles à travailler avec le nouveau curé « pour davantage faire grandir la foi des fidèles ».

Dans son allocution de remerciement, le Père Lucien Adjovi a exprimé sa gratitude à Mgr Roger Hounghédji, à tous les membres de son Conseil et à ses amis de Dijon en France. « Souffrez que je m'arrête sur l'œuvre immense abattue par le Père Maxime Ahomagnon, ces 8 dernières années. Elle mérite des ovations. Lors de nos rencontres, j'ai vu sa préoccupation du sort qui sera réservé à cet héritage qu'il laisse à son jeune frère qui n'est pas aussi corpulent que lui. Et il restait souvent méditatif devant son enthousiasme à lui. Mais pas de crainte ! C'est le bébé de Dieu qui vous a remplacé. Cette mission est celle de sa Mère Marie. Fructueuse mission à vous à Ayou ! Nous ne vous oublions pas dans nos prières », déclare-t-il avant de s'adresser aux fidèles en ces termes : « Aujourd'hui, je n'ai pas un discours-programme pour vous. Mon seul vœu est que d'un seul cœur, nous puissions continuer à bâtir le temple de Dieu, mais surtout l'Église comme Corps mystique, en grandissant chaque jour dans l'amitié avec le Christ ». Après la messe, il y a eu les agapes fraternelles. Le Père Adjovi prend fonction à la paroisse de Midédji qui avait été dirigée par quatre pasteurs successifs : le Père Eugène Cyrille Houndékon (2005-2007), actuel évêque d'Abomey ; le Père Macaire Lantokpodé (2007-2010), le Père Gilles Nougbdohoué (2010-2017), et le Père Claude Maxime Ahomagnon (2017-2025).



Photo / La Croix / Florent HOUSSINON

Les fidèles, témoins de l'installation de leur nouveau pasteur